

1810-2010
Alfred de Musset en Vendômois

Mercredi 23 juin 2010
Conférence pré-colloque

Les racines vendômoises d'Alfred de Musset

Les Musset à la Bonaventure aux XVIIème et XVIIIème siècles

Pierre MAGNANT

Je m'empresse de rappeler que je ne suis pas un savant archéologue ou archiviste, et que j'ai eu beaucoup de difficultés à lire les documents essentiels du terrier de la Bonaventure, dont Michel de Sachy m'a aimablement donné des copies. Je ne suis pas non plus un historien de l'Ancien Régime, et je n'ai pas consulté les archives de ces époques. En revanche, j'ai lu de nombreux livres édités au XXème siècle, et j'espère être en mesure de vous donner une synthèse de ces livres et écrits, parmi lesquels celui que ma mère a publié dans la Revue de la Société.

Mon exposé aura pour objet de vous présenter la vie des Musset pendant la période où ils ont effectivement habité la Bonaventure, soit plus particulièrement de 1600 à 1762. Cette période n'est bien entendu qu'une partie de celle pendant laquelle ils l'ont détenue et qui va de 1537 à 1847.

Claude Musset a épousé, en 1537, la fille du propriétaire de l'époque, Marie Girard de Salmet ; la famille Musset était noble depuis le début du XVIème siècle, en tant que conseiller du roi et lieutenant du bailliage de Blois ; il s'agissait donc d'une petite noblesse de robe, qui a fait l'objet de plusieurs vérifications, en 1660 et 1667 notamment. Le fils de Claude et de Marie, Guillaume, gendre de Cassandre Salviati, était un émissaire d'Henri III, qui portait des messages entre les grands de l'époque ; il esquisse ainsi la reconversion de sa famille vers le métier des armes.

Après la mort de Marie, en 1601, Guillaume s'installe définitivement à la Bonaventure. **Après la période brillante du XVIème siècle, si les Musset connaissent un XVIIème siècle difficile et un XVIIIème beaucoup plus aisé, leur domaine est rapidement apparu modeste et leur manoir démodé et inconfortable ; il a finalement été abandonné ; les Musset n'en ont pas moins maintenu un niveau intellectuel assez remarquable.**

I- D'un XVIIème siècle difficile à un XVIIIème siècle plus aisé.

- 1) Pendant toute la période les Musset ont été des militaires relativement modestes et n'ont pas beaucoup développé leur famille.

Ils étaient le plus fréquemment officiers dans des régiments royaux, essentiellement le Royal Chartres Infanterie, où ils entraient, avec une certaine protection royale, comme enseignes et devenaient, après de nombreuses et difficiles campagnes, capitaines, appelés « capitaine Bonaventure » et connus pour leur bravoure. Un seul membre de cette famille, en accentuant les caractéristiques familiales, a connu des promotions beaucoup plus importantes ; il s'agit d'Alexandre-Henri de Musset, dit Monsieur de Bonaventure, qui se distingua en Italie, en Allemagne, et surtout en Flandre avec Maurice de Saxe, et devint, avec un nombre incroyable de blessures, général. Il mourut, non marié et sans enfant, à la Bonaventure.

Plusieurs de ces Musset participèrent à la guerre de Trente Ans et deux au moins y moururent jeunes (en Valteline et à Mardyk).

- 2) Les Musset naissaient et étaient enterrés à la Bonaventure ; je pense qu'ils n'avaient pas de grande maison en ville ; ils se mariaient dans un rayon étroit (Vendômois, Dunois). Malgré leur fréquente participation aux guerres, ils avaient beaucoup d'enfants (souvent 5 ou 6), mais près du tiers mourait avant quinze ans. Les cadets devenaient aussi militaires ; il faut dire que, dans le civil, ils restaient simples titulaires de seigneuries minuscules où leur état devait être proche de la misère. Ce n'est que dans la seconde moitié du XVIIIème siècle que la famille aura plusieurs branches masculines qui se perpétueront.

- 3) On connaît encore plus mal les femmes des Musset. On peut penser qu'elles vivaient à la Bonaventure pendant toute la période. Il est certain que le mariage était une grande circonstance, qui pouvait, notamment, inciter à changer de religion : Charles I devient protestant en 1616 à l'occasion de son mariage avec Madeleine Bazin, tandis que Charles III revient au catholicisme en 1676 lorsqu'il épouse Marie-Jeanne de Pathay.

- 4) Les difficultés de la fin du XVIIème siècle

Charles III, qui a vécu de 1641 à 1699, hérita d'une situation difficile. Sa grand-mère, Madeleine Bazin, n'avait pas, à sa mort en 1664, rendu ses comptes de tutelle à ses petits enfants, ce qui fut la source de contestations infinies entre Charles et sa sœur Marie, et de difficultés matérielles qui s'aggravèrent jusqu'en 1700 et ne furent définitivement réglées que vers 1725.

En outre, il se vit réclamer pour la Bonaventure des droits de « franc-fief », dus au roi pour l'acquisition de biens ecclésiastiques par des laïques. Comme l'affaire remontait au XV^{ème} siècle, les documents probants pour l'accusation vinrent à manquer et, à la suite d'une transaction avec le chapitre de Chartres, Charles III put rentrer en possession de son fief.

Dans cette fin du XVII^{ème} siècle, qui fut d'ailleurs une période difficile pour toute la France, la vie de la famille a dû être précaire. Est-ce dû à l'incompétence de Charles III, ou à la charge trop lourde de ses six enfants et de ses démêlés familiaux ? On ne sait pas, mais, à sa mort, en 1699, la Bonaventure fut saisie par des créanciers.

5) Son fils, Charles-Antoine, rétablit magnifiquement la situation. Officier de cavalerie depuis 1696, il se porta adjudicataire le 1^{er} juin 1707, quand la Bonaventure fut remise en vente ; le 3 septembre il épousa Marie-Angélique du Bellay, fille du gouverneur de Vendôme ; ce fut une alliance brillante avec une branche éloignée (Drouilly les Hayes) de la famille du poète. Grâce à la dot de son épouse, Charles-Antoine put consolider la situation de sa famille et notamment acquérir de nombreuses terres, en particulier des vignobles. Quand il mourut, en 1731, la Bonaventure était enfin, apparemment, en bonne voie.

6) Un milieu très cultivé

Il ne faut pas oublier que les Musset avaient été en contact avec de nombreux intellectuels au cours du XVI^{ème} siècle, et ils semblent avoir conservé un niveau assez remarquable, peut être avec la protection du roi et en utilisant les privilèges dont ils jouissaient du fait de leur état de noblesse : l'on n'entrait dans de nombreuses institutions proches du roi qu'avec quatre quartiers de noblesse (page du roi, élèves des écoles militaires fondées au XVIII^{ème} siècle) voire plus : 140 ans pour les filles reçues à la Maison de Saint-Cyr.

Or, je compte, au cours de la période étudiée, trois filles reçues à Saint-Cyr (Marie-Madeleine, fille de Charles III ; Louise, fille d'Olivier-Pierre et petite fille de Charles III ; et Louise, soeur de Victor-Donatien) ; un page de Monsieur Frère du Roi Louis XIV, Alexandre-Henri (M. de Bonaventure).

Je ne sais pas, sauf pour Victor-Donatien, quels Musset ont fréquenté le collège des Oratoriens de Vendôme ; ses élèves se recrutaient dans un très large rayon, et la place concédée aux Vendômois était très exigüe. Sa promotion en 1776, (la fin de la période étudiée ici) au rang d'école royale militaire le renforça et en même temps accentua son caractère nobiliaire.

II- Le déclin de la Bonaventure

Le domaine des Musset est resté, pendant toute la période, un bien relativement modeste et leur maison n'a pas été aménagée pour s'adapter au goût des époques successives.

1) La Bonaventure était un manoir de la fin du XV^{ème} siècle, fortifié à la fin du XVI^{ème} siècle, avec un grand jardin certainement trop coûteux à entretenir, un verger (144 arbres fruitiers), un grand pressoir au Gué du Loir ; ses communs étaient petits et serrés, trois ou quatre moulins, selon les époques, l'entouraient.

Il est frappant de constater qu'au cours des deux siècles qui nous préoccupent peu de travaux ont eu lieu sur les bâtiments de la Bonaventure alors que se construisaient ou se réaménageaient entièrement de grands et beaux châteaux comme le Plessis Fortia, Meslay, le Frêne, Rochambeau..) :

- des travaux importants furent encore réalisés à la fin du XVI^{ème} ou au début du XVII^{ème} siècle : construction du pavillon ouest en style Henri IV (chambre du roi, transformation d'une tour en pigeonnier, et plus tard, construction d'un escalier intérieur en bois; en contrepartie, il fallut sans doute démolir un escalier à vis et peut être la chapelle. Il n'y a pas eu d'autres aménagements par la suite.
- au XVIII^{ème} siècle, les travaux se sont limités à la démolition des meneaux des fenêtres du premier étage de la façade et à l'installation de boiseries.

2) Les Musset avaient de nombreux fiefs dans la paroisse de Mazangé :

- La Hacherie : métairie au dessus de Mazangé, en prés et en bois, attachée peut être avant le XVI^{ème} siècle à la Bonaventure :
- La Ripopière : terre, fief et seigneurie (on voit encore le bâtiment) achetée en 1643 pour 10 000 livres + un « pot de vin » de 250 livres sous forme d'une montre du même prix (blé et élevage) ;
- Une poussière de très petits le long du Boulon : le Boulon, Champihart, Vauchalupeau, etc.

3) Estimation de la surface des possessions des Musset

Selon les données récoltées aux archives départementales par Gérard Ermisse, après 1643 la terre comprenait le domaine (14,27ha), les prés de la Hacherie

(8,58ha), les bois de la Hacherie (4,5ha), des vignes (2ha), la Ripopière (?), ainsi que des terres à Lunay (métairie des trois Buissons), soit au moins 25 ha.

On peut essayer d'estimer également cette surface en se fondant sur la règle administrative destinée à limiter la capacité des pigeonniers (« un boulin par arpent »), et en adoptant une valeur moyenne de l'arpent (2 arpents par hectare). Un document de 1772 estimait le nombre des boulines à 800 environ, ce qui est une capacité moyenne dans la région. Dans ces conditions, les surfaces totales (domaine et censives) devaient être de l'ordre de 400 hectares, lors de l'aménagement du pigeonnier, vers 1600, soit 15% de la surface totale des terres de la paroisse de Mazangé (2 930ha). Ceci paraît conforme aux distances que l'on parcourt de la Hacherie à la Ripopière (environ 3 km).

4) Evolution de la Bonaventure au cours du XVIIIème siècle

Charles-Antoine de Musset avait, au début du XVIIIème siècle, rétabli la situation de la Bonaventure ; je ne sais s'il avait eu le loisir de s'occuper de l'entretien de la maison.

Toujours est-il que son fils, Louis-Alexandre, voyait maintenant la Bonaventure comme un bâtiment obscur, humide, froid, petit, difficile à transformer en château de style Louis XV, et, pour tout dire, peu conforme à l'éclat que la famille avait retrouvé.

Louis-François de Musset donna à bail le domaine de Bonaventure en 1760 ; en 1762 il acquit la seigneurie de Cogners-Sainte Osmane, érigée en marquisat depuis 1651, et qui contenait un château répondant en tous points aux critiques à l'encontre de la Bonaventure : grand, lumineux, situé en haut d'une colline,...Il s'installa à Cogners.

Le déclin de la Bonaventure allait désormais s'accélérer. Il était en fait déjà bien avancé, comme le montre « l'état de visite du château et terres de la Bonne Aventure » en février 1772, fait en commun par la veuve de Louis-François (mort en 1771) et Denis Boulanger, « bourgeois de Paris » et « fermier général » de la Bonne Aventure. Cet état énumère minutieusement les vieux carreaux fêlés, les battants « mal fermants », « le potager aux fourneaux ébréchés », « la cuisine totalement à réparer », le grand jardin où « avons trouvé la moitié d'un carré en plants d'asperges et la moitié d'un autre carré en plants d'artichauts ».

C'est une complète désolation et la Bonaventure ne s'en est jamais remise.

Mais la famille de Musset vit ailleurs. Elle s'est enrichie, elle a fréquenté les meilleures institutions auxquelles sa noblesse lui donnait accès. Elle se souvient, avec peut-être quelques exagérations chez Alfred de Musset, de tous ses brillants ancêtres.

Bibliographie

-Pierre Goubert et Daniel Roche : Les Français et l'Ancien Régime

Tome 1, La société et l'Etat –Armand Colin 1992

-Paul de Musset : Biographie d'Alfred de Musset- Alphonse Lemaire Paris

-Annales fléchoises

Tome 8 (1907) : dessin inédit d'Alfred de Musset par Louis Calendini

Tome 11 (1910) : Martellière : Les racines vendômoises de la maison de Musset

-Maurice Dumoulin : les ancêtres d'Alfred de Musset-Emile Paul éditeur -1911

-Denise Magnant : Les Musset et la Bonaventure- Bulletin de la Société archéologique du Vendômois- 1983

Henry Bogdan : La Guerre de Trente Ans- Perrin –collection « Tempus »-2006

-Suzanne du Tillet : Etat de visite du château de Bonne Aventure--1772